

[Les Méditations - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0283

SourceBoite_038-11-chem | Descartes.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Bergson, Henri](#)
- [Descartes, René](#)

Références bibliographiques

- [Bergson, Matière et mémoire. Essai sur la relation du corps à l'esprit, Paris, Alcan 1936](#)
- [Cicéron, Académiques](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb124305302>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : , (? -- ?)

TITRE Académiques

LIEU DE PUBLICATION pas de lieu...

DATE pas de date...

EDITEUR pas d'éditeur...

mauvais fonction^{nl} de l'ouïe, que chose de prais⁵
accidentel et puni^{te}. Dans le dialogue sur la 283
Recherche de la vérité (Eudoxe, Epistémone, Polymneste)
Polymneste, l'honnête h., énonce et argumente sceptique
des erreurs des sens : Eudoxe, le cartésien, ne le prend m
à son compte.

ce qui importe à D. ici c'est de savoir si je peux douter
de mon propre corps : à travers mon corps, est le monde
entier qui est compris, si je peux douter (cf. Bergson :
Matière et Mémoire). Or je peux douter de mon corps puis
qu'il y a des indés qui se trompent sur leur propre corps.
C'est l'argument qui se trouve chez les sceptiques (cf. Cicéron
Academica) : mais il fait allusion à des délires portés sur
un objet ext^{er} (Ajax ; Hercule tuant ses enfants) : ce qu'il y
a de particulier chez D, c'est de fait porter le délire sur le
corps propre.

Prenez qui ne voudraient se fonder leurs raisons sur les
sens, D. ajoute l'argument du songe : b^{eh}. sont soumis
au sommeil. (cf. Académica - livre de Socrate). Mais
là encore il y a une diff^é entre D. et Cicéron : Cicéron pro-
posait une t^h de mens et rêve ; D. montre que l'ad-
mense et le rêve sont de m^ê nature, c'est l'ad-mense
devenue normale. Se doute D. devant l'objection qui
dira que s'il y a l'existence de réalité (cf. Hume et
la visibilité du réel). Mais il y a une objection qui montre
qu'il y a un m de vérité sur pr dir^{er} que si je dors
ou non : or cette découverte de l'ad-mense de vérité,
provoque chez lui l'at^h h^urid^é (stupor)

que est à l'usage d'un homme capable de le comprendre
qui il s'agit.

"Supposons de que nous sommes endormis... Si les choses que l'on
voit sont des images des songes, ces choses ne sont images que
par rapport à la réalité consistante. Au rapport imaginaire-réel
il subsiste le rapport par lui-même - général (le g^l est du côté
de la réalité). Mais il y a des choses et autres généralités, qui
sont simples et universelles et qui ne peuvent dépendre du monde
d'où / n'ont relation simple - complexe ou le simple est du
côté du réel (la nature corporelle et l'extension) : il semble de
que la médecine, la physique etc. peuvent être mises en doute,
mais non l'arithmétique et la géométrie.

D'où 2 types de sciences : celles qui ont l'objet simple, celles
qui ont l'objet sensible. Il faut encore en physique du côté de
complexes, mais qui est porte de la scolastique : et l'ordre de la
physique du côté de simple : "la physique n'est que géo-
métrie". Les choses matérielles existent malgré le doute, comme
que je rêve, que je dorme, 2 et 2 font 4 : elles ont "vera", se-
crètes et certaines.

Avec les mathématiques il quitte le plan des idées g^l qui ont été
fabriquées, pour atteindre le plan des natures simples (Règle VI)
le simple est absolu tandis que le complexe est relatif. Dans
Règle XII, D. distingue les natures simples qui sont purement
intellectuelles, celles qui sont purement matérielles, et les mixtes. Le fondement
est la nature simple matérielle, le temps est la nature simple
avec quand on peut percevoir aussi bien le matériel que le
spirituel.